# ÉVOLUTION DES RENDEMENTS DES PLANTES DE GRANDE CULTURE : UN EFFET DE LA PAC ?

par Philippe **Viaux**[1]

On peut constater que la réforme de 1992 s'accompagne d'une part de la stagnation de rendement de certaines grandes cultures et d'autre part de la stagnation, voire de la baisse de consommation des intrants. Est-ce un hasard ou y a-t-il une relation de cause à effet ? La rupture de pente que nous observons en 1990 sur les courbes d'évolutions de 2 types d'intrants (engrais et produits phytosanitaires) est indiscutable et est imputable aux changements de pratiques agricoles essentiellement pour les grandes cultures occupant le plus de surface. La baisse des prix agricoles lié aux réformes successives de la PAC s'accompagne pour certaines cultures d'un déplacement de l'optimum économique et conduit à utiliser moins d'intrants (cas du blé en raison de l'importance des intrants à effet proportionnel). Pour d'autres cultures comme le colza le déplacement de l'optimum est moins évident en raison de l'importance des intrants à effet de seuil. Enfin dans le cas du maïs pour lequel les intrants de type charge de structure ou à effet de patrimoine sont dominants, la maximisation du rendement permet souvent de dégager la meilleure marge. La baisse progressive de la consommation d'intrants est sans doute en partie compensée par une amélioration de la productivité de ces derniers. Cette courte analyse pose, sans doute, plus de questions qu'elle n'en résout. Elle n'a pour but que de donner des pistes de réflexions indispensables à une analyse approfondie de l'impact sur les rendements des changements dans l'utilisation des intrants et plus largement des effets des réformes de la PAC sur la production agricole.

[1] Correspondant à l'Académie d'Agriculture de France, ingénieur de recherche, service des études économiques à Arvalis-Institut du végétal, station expérimentale, 91720 Boigneville.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2010. Séance du 5 mai 2010. 